

de la bibliothèque du Palais-des-Arts, dont il a été longtemps le gardien, une préface contenant l'historique de ce dépôt; puis, M. Fraisse, successeur de M. Mönfalcon, a donné, en 1851, une notice sur cette même bibliothèque; et enfin, M. Souлары et M. de Valous, conservateurs actuels de cette même bibliothèque, ont bien voulu me remettre des notes sur le riche dépôt confié à leur garde éclairée et dévouée.

Pour ne rien omettre sur les sources auxquelles j'ai puisé, je dois ajouter aussi que j'ai fait de nombreux emprunts: à un excellent ouvrage que M. Charvet, professeur à l'école des Beaux-Arts de Lyon, vient de publier sur Martellange, l'un des constructeurs des bâtiments qu'occupe en partie là bibliothèque du Lycée, et dont j'aurai à parler plus loin; et aux archives de la ville (1).

Ma tâche a donc été assez facile. Pour former ma gerbe,

(1) Ces riches archives seront toujours le meilleur guide pour un écrivain. Les titres qu'on y rencontre sont d'une véracité incontestable, tandis que nos auteurs ont souvent tronqué les faits involontairement ou dans un but peu louable, et leurs assertions contraires à la vérité ont été souvent répétées par d'autres qui ne se sont pas donné la peine de les vérifier aux sources. C'est ainsi que j'ai pu constater que MM. Delandine et Pericaud (le dernier copiant le premier) ont fait passer comme de *généreux donateurs* de nos bibliothèques un grand nombre de Lyonnais qui ont *vendu* à deniers comptant et fort *cher*, à la ville, leurs bibliothèques particulières. C'est ainsi encore que, par mes recherches aux archives, j'ai pu reconnaître que M. Delandine (et ceux qui l'ont copié ensuite) s'est attribué et a donné comme venant de lui plusieurs passages d'un rapport fort remarquable, sur la création de la bibliothèque moderne, fait au conseil municipal de Lyon, dans sa séance du 18 pluviôse an XI (7 février 1802), par le maire du canton de l'Ouest de Lyon. Je donnerai plus loin plusieurs extraits de ce rapport.